

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PRÉSENTE /
THE NATIONAL ARTS CENTRE PRESENTS

Photo : Rabanus



L'HISTOIRE DE L'OIE

DE MICHEL MARC BOUCHARD

MISE EN SCÈNE DE DANIEL MEILLEUR

UNE PRODUCTION DE LA COMPAGNIE LES DEUX MONDES

STUDIO
5, 6 FÉVRIER 2005
500^e représentation

Peter A. Herrndorf
Président et chef de la direction / President and Chief Executive Officer



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE
www.nac-cna.ca

L'HISTOIRE DE L'OIE

Une production de la compagnie Les Deux Mondes

Texte.....	Michel Marc Bouchard
Mise en scène.....	Daniel Meilleur
Scénographie et costumes.....	Daniel Castonguay
Musique originale et environnement sonore.....	Michel Robidoux
Éclairages.....	David d'Anjou
Marionnettes.....	Patricia Leeper
Direction technique.....	Don Franklin
Régie lumière.....	Alexandra Langlois
Musicien.....	Michel Robidoux

Distribution

Maurice (adulte).....	Alain Fournier
Maurice (enfant).....	Yves Dagenais
Marionnettiste.....	Patricia Leeper

Durée de la représentation : 60 minutes

LE TF EN BREF

www.artsvivants.ca

Le CNA a lancé récemment le volet « Théâtre français » de son site *Artsvivants.ca*, un imposant site Internet éducatif sur les arts de la scène. Le site *Artsvivants.ca - Théâtre français*, auquel de nombreux collaborateurs ont participé, a été conçu par Paul Lefebvre et le département des Nouveaux Médias du CNA en collaboration avec Françoise Boudreault.

Panda Panda pour les 8 à 12 ans

Le Théâtre français du CNA est heureux de clôturer sa saison 2004-2005 avec la comédie fantaisiste *Panda Panda* de l'auteur **Larry Tremblay**. Cette production du Théâtre en l'Air, mise en scène par **Robert Drouin**, est présentée le samedi 28 et le dimanche 29 mai. Réservez vos billets dès aujourd'hui.

Commentaires

Si vous souhaitez communiquer avec le Théâtre français du CNA ou si vous désirez nous transmettre vos commentaires, veuillez communiquer avec Guy Warin, notre agent de communication, en composant le (613) 947-7000 poste 759 ou en lui écrivant à gwarin@nac-cna.ca.

LA PIÈCE

Maurice nous raconte l'enfant qu'il était. En 1955, il a dix ans. Dans la ferme où il habite, il trouve un peu de compagnie auprès d'une oie qu'il a apprivoisée tant bien que mal. Avec elle, il s'évade dans un univers qu'il a créé à partir de ses bandes dessinées préférées. Dans ce monde imaginaire, il est invincible, il est un héros. Toutefois, à travers ses jeux, Maurice laisse entrevoir la dure réalité qu'il subit. Une histoire d'amour et de violence.

MOT DE L'AUTEUR

Conte pour enfants humiliés

1955. Un Québec rural, piégé entre la pauvreté et l'obscurantisme religieux. Comment y élève-t-on les enfants ? Au doigt et à l'œil, à la cuillère de bois et à la strappe ! *L'Histoire de l'oie*, c'est une histoire de lois.

Une histoire de violence héréditaire qui, comme la misère, se transmet de génération en génération.

Tout mon travail a été de chercher des issues pour Maurice. Celles que j'ai trouvées sont dans l'univers de la névrose. Il prie Bulamutumumo comme ses parents prient Dieu. Il souhaite devenir Tarzan comme Teeka, l'oie blanche, rêve de voler un jour. Il trouve en partie une solution réelle en se soumettant aux coups, en investissant dans le vil troc que ces coups lui procurent. Voilà ses issues.

Il n'interroge pas l'essence de cette violence, elle fait partie des lois.

De nos jours, des Maurice, il en existe encore beaucoup plus qu'on pense. Ils et elles sont de tous âges et encore silencieux et silencieuses.

J'espère que ces enfants humiliés verront ce spectacle ou en liront le texte. J'espère qu'ils parleront de leur misère à quelqu'un. En parler... ou l'écrire, voilà les premières issues... Ça n'éclipse pas l'orage, ça calme la foudre.

Michel Marc Bouchard

Pour en savoir davantage sur ce grand classique du théâtre jeune public, nous vous invitons à lire l'éclairant texte de Dominique Lafon paru dans *Les Cahiers du Théâtre français* (volume 4, n° 2, janvier 2005). Pour recevoir gratuitement la publication par la poste, veuillez communiquer avec Guy Warin au (613) 947-7000 poste 759. Vous pouvez aussi la consulter au www.nac-cna.ca.

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

« Une œuvre d'art devrait toujours nous apprendre
que nous n'avions pas vu ce que nous voyons. »

Paul Valéry

L'Histoire de l'oie est le texte dramatique le plus minimaliste de Michel Marc Bouchard. C'est pourtant celui qui a mené à la création du spectacle le plus puissamment évocateur qu'il m'ait été donné de diriger à ce jour.

Mais toute première est précédée, aux Deux Mondes, par un travail d'équipe minutieux et complexe qui, avec *L'Histoire de l'oie*, s'est échelonné sur cinq ans et a réuni l'auteur, le compositeur, le scénographe et le metteur en scène. Deux lectures semi-publiques ont ainsi eu lieu, en préparation desquelles chacun des créateurs impliqués a pris le temps de développer parallèlement et simultanément son propre langage théâtral. Un comité consultatif a, pour sa part, relancé nos propres réflexions sur le spectacle. Avec *L'Histoire de l'oie*, nous avons pour ambition d'établir une complémentarité exemplaire entre le texte, la scénographie, la musique, le jeu et la mise en scène.

Avec Michel Marc Bouchard d'abord, puis Daniel Castonguay et Michel Robidoux, nous avons entrepris d'interroger l'une des pulsions innées les plus obscures de l'âme humaine: la violence. À la fois universelle, intemporelle et asexuée, la violence dont traite *L'Histoire de l'oie* est pourtant, comme le dit si bien Ariane Mnouchkine en parlant du théâtre, *ici, maintenant, vraiment*.

Nous avons réfléchi plus particulièrement sur la violence des hommes et sur la transmission de celle-ci, qu'elle soit physique ou psychologique, quotidienne ou résultant d'une situation d'exception. La violence de ceux qui en arrivent à tirer dans le tas dans un restaurant (comme cela s'est vu récemment aux États-Unis), une université (la chose s'est produite à Montréal) ou sur leur propre peuple (un peu partout dans le monde). Nous avons voulu explorer les relations complexes entre Maurice et ses parents, entre Maurice et son oie Teeka, entre le conscient et l'inconscient, entre la vie et la mort, et interroger les rapports de victime à bourreau.

L'intensité du texte, l'évocation des images et l'émotion de la musique ont inspiré et soutenu mon travail tout au long du processus de maturation et de répétition vers une proposition théâtrale que j'ai souhaitée la plus conséquente possible, où la gravité du propos, le non-dit et le sous-texte sont transcendés par la poésie des mots, des formes et des sons. Paradoxalement, il y a beaucoup de silences dans *L'Histoire de l'oie*; ceux-ci sont autant d'intervalles de liberté offerts à Maurice, à Teeka et aux spectateurs. Car ce qui, ultimement, traverse *L'Histoire de l'oie* est un appel à la liberté.

Daniel Meilleur
1992

L'HISTOIRE DE L'OIE
OU LA TRANSMISSION DE LA VIOLENCE
Entretien avec le metteur en scène Daniel Meilleur

La violence est assurément un sujet d'actualité. Pourquoi l'argument de la pièce est-il situé dans les années cinquante ?

Les années cinquante correspondent, pour les principaux créateurs du spectacle, aux années de leur propre enfance. Le choix de cette période leur a permis de restituer avec plus de justesse et d'authenticité certains détails – on ne parle bien que de ce que l'on connaît intimement.

Nous avons aussi choisi les années cinquante parce qu'elles participent à l'inconscient collectif des Québécois en tant qu'années dites « de grande noirceur ». De façon métaphorique, on peut dire que l'impuissance de Maurice à l'endroit de la violence dont il est victime, c'est celle du Québec d'alors, au moment où les intellectuels et les artistes n'avaient d'autre choix, pour s'épanouir sinon survivre, que de quitter le pays.

Enfin, il convient de signaler ici que la pièce ne débute pas dans le passé mais bien dans le présent, avec un personnage adulte qui porte un regard critique sur ce que l'on devine être son enfance et qui, du même coup, suggère au spectateur qu'il a réussi à survivre à ce passé, si difficile que fût celui-ci.

Vous dites avoir cherché à interroger la généalogie complexe de la violence plutôt que ses effets. N'y a-t-il pas un risque sur un pareil sujet de « moraliser » ?

Malgré que la question ne soit habituellement posée que lorsque de jeunes auditoires sont en cause, nous estimons que le risque de moraliser est un danger qui guette toute entreprise théâtrale, que celle-ci s'adresse à des adultes ou aux jeunes publics. Moraliser, c'est donner des réponses au spectateur et le conforter dans sa compréhension des phénomènes par reconduction de la morale dominante. Pour notre part, nous préférons un spectacle qui, s'il insécurise parce qu'ouvert à l'interrogation, oblige ainsi le spectateur à un retour sur ce qu'il a vu, ressenti et pensé du spectacle.

Concernant *L'Histoire de l'oie*, on peut dire que les expérimentations réalisées auprès de groupes d'enfants mais aussi d'adultes et de gens de théâtre ont permis de corriger plusieurs erreurs, surtout en regard du piège de la moralisation. En cours du travail est surgie l'idée de mettre en scène un personnage contradictoire et d'inverser la dynamique victime-bourreau. Ce faisant, le spectacle traduit théâtralement la mécanique de la transmission de la violence plutôt que de céder au piège bien-pensant d'en illustrer les effets de façon simpliste... et moralisante. *L'Histoire de l'oie* interpelle ainsi même ceux qui ne sont pas familiers avec le phénomène de la violence physique puisque la pièce met en cause les pulsions inavouables qui habitent chacun et qu'un contexte propice peut exacerber.

Propos recueillis par *Pierre MacDuff*

QUELQUES ÉCHOS DE LA CRITIQUE

« Tout, dans cette pièce, de la scénographie stylisée, signée Daniel Castonguay, à la mise en scène sensuelle et sensorielle de Daniel Meilleur, en passant par la musique envoûtante de Michel Robidoux, force à l'admiration. [...] Rarement a-t-on entendu un texte si foisonnant et si dense [...] »

Lyne Crevier, *Le Devoir*, juin 1991

« Une révélation qui échappe au piège de la morale. [...] La splendide Histoire de l'oie, écrite par le Québécois Michel Marc Bouchard, [est] somptueusement mise en scène par Daniel Meilleur. Avec la palme de l'inventivité aux synthétiseurs et autres échantillonneurs romantiques revenant au compositeur Michel Robidoux. »

Libération (Lyon), juin 1991

« Fidèle à elle-même, à sa marque et au public, l'équipe des Deux Mondes a une nouvelle fois surpris, subjugué, créé de fortes émotions. [...] Il est rare de voir une pièce où toutes les articulations sont parfaites, le travail magnifiquement rendu. La scénographie et la musique pour leur qualité de recherche et de réalisation se hissent au même sommet où culmine le jeu des acteurs parfaitement maîtrisé. »

L'Écho du Centre Haute-Vienne, octobre 1991

« Il est difficile de trouver un spectacle plus soigné, mieux préparé, mieux conçu que celui de L'Histoire de l'oie [...]. Un spectacle magnifique, impeccable, réussi à tous les niveaux. »

Jean Beaunoyer, *La Presse*, novembre 1991

« Une œuvre qui, de toutes les façons qu'on la regarde, est remarquable. »

René-Homier Roy, *La Bande des six*, Radio-Canada, décembre 1991

« Une fable cruelle et mélancolique, magistralement mise en scène. »

Andrée Poulin, *Le Droit*, mai 1992

« La perfection d'un conte où la violence que vit un enfant, sa première guerre, est parfaitement intégrée à une élégance théâtrale comme on en voit peu. »

Robert Lévesque, *Le Devoir*, juin 1992

« Émouvant, déroutant, incisif, drôle aussi... L'Histoire de l'oie a su marquer les mémoires. [...] Il est rare de voir un tel sujet abordé de si intelligente et subtile façon. »

Laure Bernard, *Figaroscope* (Paris), septembre 1992

« Savant mélange qui donne à voir les malheurs de l'enfance et ses grands bonheurs inventés. [...] Tout est évoqué, suggéré, avec une telle sobriété et un tel brio que la dureté de la fin se transforme en envolée poétique. »

Télérama (Paris), septembre 1992

« Il y a parfois des spectacles qui ont à la fois la pureté du diamant brut et la finesse esthétique d'une pierre précieuse ciselée par les meilleurs artisans : c'est le cas de L'Histoire de l'oie. »

Jean-Bernard Mottet, *Le Courier* (Genève), février 1993

« La pièce et la mise en scène étaient subtiles, remplies de joie et de tristesse, et foisonnantes de sens. C'était, et de loin, le spectacle canadien le plus fort présenté au Du Maurier World Stage Festival. En fait, ce le serait n'importe où. »

Nigel Hunt, *Theatrum* (Toronto), octobre 1992

« La production des Deux Mondes est impeccable. La beauté et la crudité des dialogues ont une étonnante force d'impact. Le jeu des acteurs est vraiment quelque chose à voir car ce qu'ils font ne peut être décrit par des mots. »

El Nacional (Mexico), juillet 1992

« L'heure magique du Canada [...]. Une recherche magnifique d'une poésie inquiétante. »

Rolf May, *TZ Feuilleton* (Munich), juin 1993

« L'homme détruit ce qu'il aime, voilà le message véhiculé dans une mise en scène remarquable. »

Renate Schostack, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, juin 1993

« Par ses fascinantes trouvailles visuelles qui s'encastrent les unes dans les autres en une mythologie comique et cruelle à la fois, L'Histoire de l'oie parle de l'enfance qui imprime chez celui qui la raconte les complexités écrasantes de la vie. »

Franco Quadri, *La Repubblica* (Rome), juin 1993

LES DISTINCTIONS

Meilleure production théâtrale de la saison (1991)

Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal

Meilleure œuvre de fiction (1991)

Gala du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Meilleur texte créé à la scène (saison 1991-1992)

Association québécoise des critiques de théâtre

Meilleure production étrangère (1992)

Union des critiques et chroniqueurs de théâtre du Mexique

Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène (1993)

Masque de la production jeunes publics,

Masque du décor et Masque de la conception sonore (saison 1997-1998)

Académie québécoise du théâtre

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Directeur artistique.....	Denis Marleau
Directeur administratif.....	Fernand Déry
Adjoint du directeur artistique.....	Paul Lefebvre
Adjointe administrative.....	Lucette Dalpé
Chargée de projets.....	Annick Huard
Coordonnatrice enfance / jeunesse.....	Andrée Larose
Agent de communication.....	Guy Warin
Agente en marketing.....	Hélène Nadeau

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production.....	Alex Gazalé
Directeur technique.....	D. Brian Campbell
Assistant à la production.....	Scottie Mitchell
Chef menuisier.....	Doug Orr
Coordonnateur des costumes.....	Normand Thériault
Coordonnatrice des accessoires.....	Shuca Chalifour
Perruquière.....	Sandra Harris
Administratrice de production.....	Lucie Bélanger-Hughson
Adjointe administrative.....	Vera Love

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE

Chef machiniste.....	Zygmunt Galko
Chef électricien.....	Marc Vaillant
Électricien adjoint.....	Pat O'Leary
Chef accessoiriste.....	Jean Hausseman
Ingénieur du son.....	Denis Redmond
Chef cintrier.....	Terry McNamara

L'Alliance internationale des employés de la scène/
International Alliance of Theatrical Stage Employees

L'ÉQUIPE DES DEUX MONDES

Directeur général.....	Pierre MacDuff
Codirecteurs artistiques.....	Daniel Meilleur et Michel Robidoux
Directeur administratif.....	David Montpetit
Adjointe à la direction.....	Francine Séguin
Coordonnateur technique.....	Don Franklin
Concepteur visuel.....	Yves Dubé
Directrice de tournée.....	Pascale Correia